



Association pour la Connaissance et la Conservation des Calvaires et des Croix du Beauvaisis

Bulletin n° 24

Juin 2017

Je vous propose des extraits de mon rapport moral lors de notre l'assemblée Générale 2017.

Qu'est-ce qu'un livre ? C'est un ouvrage, un lien de la matérialisation de la pensée.

Un livre est un document écrit formant une unité et conçu comme tel composé de pages qui facilite l'accès à l'information.

Il y a des ouvrages dont il faut seulement goûter, d'autres qu'il faut dévorer, d'autres enfin, mais en petit nombre, qu'il faut, pour ainsi dire, mâcher et digérer.

C'est pourquoi, je crois que vous aimerez notre publication écrite et réalisée par un collectif qui a travaillé avec beaucoup d'émotion et d'amour en souvenir de ce patrimoine que sont les croix et les calvaires, témoignage et espérance de nos pères mais, malheureusement, pour beaucoup d'entre eux en grand péril.

Puissions-nous impulser cette même mobilisation et cette sensibilisation à travers notre département et dans toute la France afin sauvegarder ce patrimoine de foi chrétienne. Faites connaître notre Association.

Quittons ce moment de méditation pour remercier celles et ceux qui nous ont permis d'éditer ce manuscrit grâce à leur don ou leur subvention : **les conseillers départementaux de l'Oise, certaines collectivités territoriales**

Vous, Adhérents

C'est pourquoi, les Administratrices et Administrateurs ont décidé de l'offrir à leurs plus fidèles adhérents.

Je tiens à remercier, également, au nom de toutes et de tous :

Monseigneur Jacques BENOIT-GONIN, Evêque du diocèse de l'Oise, pour la mise à notre disposition d'un local à l'évêché afin d'archiver nos dossiers.

M. Michel LEFEVRE, Président de la Société Académique de l'Oise pour le prêt de sa salle lors de nos réunions.

Mme Clotilde ROMET, Directrice des Archives Départementales de l'Oise qui nous permet de procéder à nos assemblées générales.

Les propriétaires privés et publics qui entretiennent et/ou restaurent ce patrimoine.

Pour conclure, je remercie tous vos administrateurs pour le travail qu'ils ont accompli tout au long de ces 18 années.

Ils vont repartir vers de nouvelles « missions » et espèrent avoir déclenché des passions pour la protection des petits patrimoines.

Jeannine DUMONT, Présidente

BONNES VACANCES

Assemblée Générale du 4 mars 2017

Notre assemblée générale, un moment fort, s'est tenue le 4 mars 2017 après-midi à l'auditorium des Archives départementales de l'Oise en présence de Nicole Cordier, conseillère départementale chargée du patrimoine et de Catherine Thieblin, maire adjoint, chargée du patrimoine, ainsi que d'Alexis Mancel, Conseiller Régional qui nous a rejoints en cours de séance.

La Présidente, Jeannine Dumont a tenu, dans son rapport moral, à montrer l'importance du livre, ceci en relation avec notre édition récente de l'ouvrage sur « les calvaires du Beauvaisis » et à remercier tous les acteurs qui contribuent au bon fonctionnement de notre association.

Roselyne Bulan, Secrétaire, dans son rapport d'activité a rappelé l'ensemble du travail mené par l'équipe de bénévoles : travail administratif mais aussi de représentation, sans oublier la communication avec le site internet, les bulletins de liaison, l'exposition itinérante et la réalisation du livre.

Danièle Broumault, trésorière, a présenté les comptes qui traduisent une bonne gestion. Bien évidemment nos réserves ont diminué, comme prévu, avec la publication du livre, mais ce qui reste permet d'aborder l'avenir avec sérénité.

Lors du renouvellement du conseil, nous avons eu le plaisir d'avoir la candidature d'Etienne Hanton, qui avec les membres sortants, ont été élus à l'unanimité.



A l'issue de cette réunion, et comme à l'accoutumée, Marina Rophé avait réalisé un superbe diaporama « A la découverte de quelques calvaires du Finistère » qui a été projeté pour le plus grand plaisir de tous.

Le verre de l'amitié a terminé notre après-midi permettant de poursuivre agréablement nos échanges.



Bénédiction du nouveau chemin de croix

Le 28 avril dernier à l'invitation de la municipalité de LE VAUROUX, une messe a été célébrée par Monseigneur Jacques Benoit-Gonin, Evêque du Diocèse de Beauvais, Senlis et Noyon, assisté du Père Denis Okeke (Prêtre de la Paroisse de la Trinité en Bray), du Frère Régis de Troussures et M. Gérard Kugleman, Diacre.

A l'issue de cette célébration, Monseigneur l'Evêque a béni :

- le nouveau Chemin de Croix (le précédent datait de 1638) restauré en 2016 par Hugues Faucon (53 rue René Bibaut – 60210 Grandvilliers).

Comme l'a souligné Monseigneur, un Chemin de Croix n'est pas une décoration mais un rappel des 14 stations relatives à la souffrance et à la mort du Christ.



- la statue de Sainte Barbe (Patronne des Sapeurs-Pompiers)

Selon les dires d'Aline Cailleux, habitante de la commune, la statue de Sainte Barbe nichée dans une façade de l'église n'avait plus de tête.

Après diverses recherches, la tête a été retrouvée bien cachée dans la sacristie dans une grande armoire lors d'un très grand nettoyage (pourtant fait souvent !!!!) et remise sur le corps de la statue.

La cérémonie a été suivie du verre de l'Amitié ainsi qu'un repas pour celles et ceux qui le souhaitaient.

Après enquête, il s'avère que la tête est tombée lors des bombardements en juin 1940.



Sans doute, occupé dès l'âge de bronze, ce mont qui culmine à 138 mètres, devient un site chrétien à la fin du XIXe siècle. C'est actuellement un lieu géré par le Conservatoire des Sites de Picardie en collaboration avec la Mairie de Bailleul, compte tenu d'une faune diversifiée et typique et d'une flore exceptionnelle.

En 1873, un calvaire monumental offert par le Duc d'Aumale, et une statue de la Vierge Marie don d'une famille de la commune qui est restée anonyme, sont bénis par Monseigneur Gignoux le 6 juillet en présence d'une nombreuse assistance. Pour l'occasion, des arcs de triomphe avaient été mis en place. La statue de la Vierge, réalisée par les ateliers de Fiacre Robert, est une reproduction d'une statue du XIVe siècle provenant de l'abbaye Notre Dame de Froidmont, alors installée dans l'église de Bailleul.



Puis, à l'occasion du deuxième centenaire, les communes de Bailleul et de Bresles firent ériger en 1889 une statue en l'honneur du Sacré Cœur de Jésus. Elle sera consacrée par le curé de la paroisse le 10 juin en présence d'une foule très nombreuse composée des habitants de la commune et des environs. La petite image commémorative a alors été distribuée à plus de deux mille personnes.

Que sont devenus ces monuments ?



La croix monumentale n'existe plus...elle a disparu à une date inconnue. On trouve une simple croix en bois sans que l'on sache si elle est plantée au même endroit.

La statue du Sacré Cœur de Jésus, bombardée par un char allemand, fut réduite en miettes en 1943. Il ne reste que le socle.



La statue de la Vierge a été détruite en 1936 par des gens du Front Populaire qui l'ont canardée en se servant des moellons de son socle. Une nouvelle statue, réalisée par les établissements René Nicot de Vendevre, à l'initiative de Bernard Wargny prend place en 1958 et sera bénie par Monseigneur Lacoïnte le 19 octobre.

Le Mont César



Elle sera restaurée par des bénévoles et à nouveau bénie le 11 février 2007 par Monseigneur James.

Mais le temps fait son œuvre...la Vierge est en mauvais état.



Photos prises en 2016

Une heureuse initiative d'un habitant de la commune.

C'est en 2016, qu'Hocine Rahmani s'émeut de l'état très dégradé de la statue...Il connaissait cette statue car jeune il allait souvent jouer sur le Mont César mais le déclic vint d'une prise de photo à l'occasion d'un concours. Inlassablement il regarda « cette Vierge dans ses habits de guenille, sa peau craquelée de toute part, le regard vide.... » nous confie-t-il. En outre il avait remarqué ces dernières années un phénomène nouveau : on y déposait de plus en plus des plantes sur les marches, des petits crucifix mais aussi des papiers pliés, sans doute des remerciements ou des doléances...Manifestement des personnes venaient s'y recueillir. L'idée lui vint alors d'une restauration financée, comme à l'origine, grâce à un grand élan de solidarité et de générosité de la population.

Il a alors recherché l'histoire de cette statue auprès des archives départementales, par des témoignages, et avec notre association. Parmi ces témoignages l'un d'eux avait nécessité un véritable « parcours du combattant ». En effet le nom de la personne qui lui avait été donné était erroné....., celle-ci n'habitait plus la commune mais Amiens...mais par chance il la retrouva et celui-ci, encore en vie, put lui fournir de précieux renseignements. Il s'agissait de Bernard Wargny, artisan peintre, à l'origine de la restauration de 1958 :

« Mon histoire avec la Vierge a commencé au premier de mes jours. Ma mère a souffert énormément lors de ma naissance, qui se passait à l'époque à la maison. Au pire moment de ses douleurs, elle a prié fortement et la Vierge lui est apparue un instant. C'est ainsi que je suis venu au monde dans une famille catholique pieuse.

Enfant j'ai assisté en 1936 au saccage sur le mont de la Vierge qui se trouvait en lieu et place de l'actuelle.....Je m'étais juré dès l'époque que j'en remettrais une autre à la même place. J'ai réalisé mon vœu en 1958 après trois ans de quêtes.....je n'avais qu'une seule obsession : que cette statue appartienne à tous. Je voulais que chacun ait l'occasion de se l'approprier en apportant son obole aussi minime soit-elle.... » .Commandée à la Sainterie de Venduvre, elle est arrivée à l'état brut et c'est Bernard Wargny qui l'a poncée avant de la peindre. Le socle a été réalisé bénévolement par monsieur Callard, maçon de la commune. C'est aussi lui qui a participé à son installation et au scellement sur le socle.

Hocine Rahmani souhaitait donc poursuivre ce cheminement participatif mais la mairie de Bailleul a décidé de restaurer la Vierge sous sa seule responsabilité.

L'ACCCCB se réjouit, bien sûr, de cette restauration et en remercie dès à présent la municipalité de Bailleul.

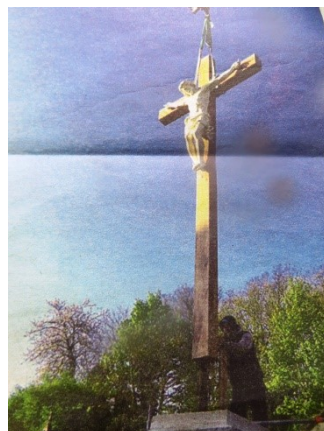
Cependant notre association a été très sensible à l'initiative d'Hocine Rahmani dont la curiosité et le dynamisme sont exemplaires. Il incarne un état d'esprit remarquable pour la sauvegarde du patrimoine qui permet de rassembler les hommes autour d'un projet commun. Un grand et chaleureux merci à lui.

Restauration d'un calvaire à Laigneville

Le calvaire situé dans le cimetière, près de la chapelle-Saint-Rémi a été érigé, par souscription paroissiale en 1894.

Déjà restauré en 1960, il menaçait à nouveau ruine.

La commune a décidé de le rénover et il a repris sa place en avril 2017.



Divers....divers....divers....divers....divers....

Que sont devenus les calvaires, les chapelles ? Cela nous intéresse

Faites-nous connaître les restaurations, inaugurations, bénédictions, mais aussi les dégradations.

Vos informations permettent de mettre à jour les dossiers.

Mais également nous pourrions les faire figurer dans nos prochains bulletins

Merci à tous

Aidez-nous à dynamiser le site

Faites-nous parvenir les photos des calvaires que vous rencontrez au cours de promenades, lors de vos vacances. N'oubliez pas d'indiquer le lieu.

Par avance merci.

ACCCCB—Secrétariat : Roselyne BULAN
33 rue de l'Ecole Maternelle 60000 BEAUVAIS
Tél. 03 44 02 12 88—courriel : roselyne.bulan@orange.fr
site : www.calvairescroixoise.fr

Rédaction Roselyne Bulan—Réalisation Marina Rophé